

۳۰۶

ما نیکم که سر مست نبرایم شداد
در مجلس ما نیست بجز باده جام
نگذار نصیحت من ای زاهد خا
ما بده پرستیم و نسب یار بکام

۳۰۷

هنکام گامست اخیناری بکم
و آنکه بخلان شمع کاری بکم
ب سبزه خندان لاله رخ روزی چند
بر سبزه ز جبروعه لاله زاری بکم

۳۰۸

هر که که درین سبزه طریفانک شویم
ما نشدند سبزه خنک افلاک شویم
با سبزه خندان سبزه خورم در سبزه
زان پیش که زیر سبزه در خاک شویم

celo le destel, et alors lui disent : Une, deux heures, etc. après le destel, ou une, deux heures, etc. avant le coucher du soleil. Les vieillards, pendant le récréation, passent d'être un luxe et deviennent pour ainsi dire un objet de nécessité, ce qui en fait sensiblement baisser le prix à cette époque de l'année. On sait que les musulmans occupent l'année par trois fêtes et qu'ils sont ainsi en retard de dix jours par an sur l'année solaire. Le récréation et les autres fêtes de l'Islamisme se trouvent donc écoulées de dix jours chaque année, à l'exception du nourouz, institué par Djémshid suivant l'année solaire. Ce retard de dix jours fait qu'en trente-six ans les musulmans restent inexactement à leur point de départ pour

recommencer à réintégrer. Les poètes qui ils entendent ce retard le remarquent, et qui sont tolérables lorsque ce retard tombe dans la saison d'hiver, où les journées sont courtes, deviennent insupportables lorsqu'il tombe dans la saison d'été, où à la longueur des journées viennent se joindre des chaleurs accablantes.

1 La loi du Koran.

2 Les orientalistes pourront vérifier dans le texte ces mots : سبزه خندان, que nous traduisons par *deux ou trois semaines*.

3 Le quatrain n'a de sens en persan qu'à cause de ce mot سبزه, *sabze*, *gazon*, répété plusieurs fois et toujours dans une acception différente. Dans le premier hémistiche il signifie le *gazon*, à cause de la verdure

302

Es-tu assez discret pour que je te dise en peu de mots ce que l'homme a été dans le principe? Une créature misérable, pétrie dans la boue du chagrin. Il a, durant quelques jours, mangé quelques morceaux ici-bas, puis il a levé le pied pour s'en aller.

303

C'est le bord de la jure que nous avons choisi pour lieu de prière; c'est en faisant usage du vin que nous nous sommes rendus dignes du nom d'homme; c'est dans la taverne que nous pourrions rattraper le temps perdu dans les mosquées.

304

C'est nous qui sommes le véritable but de la création universelle; c'est nous qui, aux yeux de l'intelligence, sommes l'essence du regard divin. Le cercle de ce monde est semblable à une bague, et, sans aucun doute, c'est nous qui en sommes le chaton gravé¹.

305

Nécessité de notre propre célérité ici-bas nous a transportés de joie; de notre humble condition, elle nous a fait lever la tête jusqu'aux cieux. Cependant, nous voilà enfin affranchis de l'annexion du corps! Nous voilà rentrés dans la terre, d'où nous sommes sortis!

306

Si j'ai mangé pendant les jours du rêmezan, ne va pas croire que je l'aie fait par inadvertance. Les dures fatigues du jeûne avaient si bien transformé mes journées en nuits, que j'ai toujours cru manger le repas du matin².

¹ L'ampoule des étoiles capotées qui les l'âme et de la loi de tous, l'origine de tout. nous libère tout du Malheur et de la peine. Le mot est et de tout ce qui pourrait être. au-dessus de la création. Il est pour eux. Dieu tira de la lumière celle qui nous libère l'ombre de Dieu sur la terre. Le soleil de. ou se souvient, qu'il se crée que pour nous.

۳۲

تکرمه نسبی که با تو گویم یک دم کز اول کار خود چته بود است آدم
تجفوت زده سرشته اندر گل غم بکنند جهان بخورد و برد آشتن قدم

۳۳

با جای تمیزی بلب خم کردیم خود را بمی نعل چو مردم کردیم
در کوی خرابات مگر بنوان یافت آن عرکه در سوسه‌ها که کردیم

۳۴

مقصود ز جمله آفرینش ماشم در چشم خرد جوهر بینش ماشم
این دایره جهان جوانگشتروست بی هیچ شکی نقش نگینش ماشم

۳۵

ما کز می بیخودی طرفاک شدیم وز مایه دوی بر سراقاک شدیم
آخر عهد ز آرایش تن پاک شدیم از خاک بر آمدیم و با خاک شدیم

۳۶

من در رمضان روزه آنکس میخوردم تا طایف نبوی که بیکرم میخوردم
از حکمت روزه روز من چوین نماب بود بندداشتنه بودم که نخر میخوردم

plaire au Prophète. L'un des titres les plus
purs d'est que la puissance de la science. Il est
le bien-être des hommes, leur puissance in-
cessante d'être de Dieu, etc.

Il est relatif à l'état du jeûne des
musulmans qui consiste à se priver de nour-
riture pendant le jour et à manger pendant
toute la nuit. Le repas du matin est celui

298

Depuis que je suis, je n'ai pas été un instant sans ivresse. Cette nuit est celle du kédre¹, et moi, cette nuit je suis ivre; mes lèvres sont collées sur celle de la coupe², et, le sein appuyé contre la jurne, j'aurai jusqu'au jour le goulot du fiasco dans ma main.

299

Je suis constamment attiré par la vue du vin limpide, mes oreilles sont sans cesse attentives aux sons mélodieux de la flûte et du rubab³. Oh, si le potier fait une cruche de ma poussière, puisse cette cruche être constamment pleine de vin!

300

Je connais tout ce que le néant⁴ et l'éternel ont d'apparent; je suis le fond de toute pensée égarée. Eh bien! puisse toute cette science être anéantie en moi si je retrouvais chez l'homme un état supérieur à celui de l'ivresse!

301

Je bois du vin, moi, mais je ne commets pas de désordres. J'allonge ma main, mais ce n'est que pour saisir la coupe⁵. Sais-tu pourquoi je suis adorateur du vin? C'est pour ne point s'arrêter en s'adorant moi-même.

¹ La nuit de la puissance, la nuit céleste. C'est une des nuits du rémèzan où l'ange Gabriel apporta du ciel le Koran à Mohammed. (Voyez le Koran, chapitre *La nuit de la puissance*, vers. 1^{er}.) Les musulmans musulmans, ne sachant pas précisément si c'est la nuit de 10 rémèzan, du 81 ou du 82, ont pris le sage parti de les célébrer toutes les trois. Les croyants, devant

ces trois nuits, ne dorment pas. Ils sont dans une dévotion profonde, lisent le Koran depuis le coucher du soleil jusqu'à son lever. La nuit du kédre est la nuit sacrée par excellence; pendant laquelle les fidèles doivent s'abstenir de toute sommeil. On voit comment notre poète observe cette abstinence. On a vu plus haut que *boire et lire* sont synonymes. Cette expression : *mes lèvres*

۲۳۸

شمسبیار نبوده ام دی تا شمسب
 لب بر لب جام و سینه بر سینه^{دستم} خم
 امشب شب قدر است و من امشب^{دستم}
 با روز بسگرددن صبرای دستم

۲۳۹

میسب بشرباب ناب بشد دایم
 گر خاک مرا گوزه گری گوزه کند
 گوتم بدی و ریاب بشد دایم
 انگوزه بر از شراب باشد دایم

۲۴۰

من ظاهر فیستی و هستی دانم
 با اینهمه از دانش خود بیزارم
 من ناطق هر فراز دستی دانم
 گر سرزیمه و رای هستی دانم

۲۴۱

من باده خورم و لبك هستی نکتم
 دانی غرضم زی پرستی چه بود
 آلا بقدح دراز دستی نکتم
 تا هجر تو خویشتن پرستی نکتم

sent, etc. & d'autant plus de charmes dans le texte que la coupe est l'idole du poète, c'est pour lui l'idéal de l'amour divin, c'est Dieu enfin.

^a Espèce de vin dont l'auteur range les précieux Perses.

^b Allusion à la cupidité des moellats. Les mots: دراز دستی کردن signifiaient allonger la main pour s'approprier le bien d'autrui.

lui; présuppose de concision, l'exécution, la tyrannie. « چه نظام دراز دستی است بد » « Quel tyran cruel! il allonge la main vers tout ce qu'il voit; il convoite tout, il a envie de tout. » Les mots: گویا دستم رواست, au contraire, signifiaient: modestie, humble, n'aspirer rien entreprendre, sans force, sans danger.

295

Voici l'aurore, vins, et la coupe pleine ce vin rose en main, respirons un instant. Quant à l'honneur, à la réputation, ce cristal fragile, heisons-le contre la pierre. Remouons à nos désirs insatiables, buvons-nous à joie de l'attouchement des langues chevelures des belles et de son harmonieux de la harpe.

296

En ce monde, où chaque souffle que nous respirons amène un nouveau chagrin, il vaut mieux n'y jamais respirer un instant sans une coupe de vin à la main. Quand le souffle de l'aurore se fera sentir, lève-toi donc et de temps à autre vide, vide la coupe, car (je te l'ai dit) bien longtemps encore d'être aurore respirera quand nous ne respirerons plus.

296

Commettrais-je tous les péchés de l'univers que la miséricorde, j'ose le croire, me tiendrait la main. N'as-tu pas promis de me le rendre le jour où je serai la proie des infirmités? (Accomplis la promesse et, pour cela,) n'exige pas un état plus affreux que celui où tu me vois en ce moment.

297

Si je suis ivre de vin vieux, eh bien! je le suis. Si je suis inutile, gaëbre ou idolâtre, eh bien! je le suis. Chaque groupe d'individus s'est formé une idole sur mon compte. Mais qu'importe, je m'apprête à être et je suis ce que je suis.

¹ Allusion au verset de la Kouran (ch. 109) où Dieu dit: «Fuyez-les, je vous enverrai la peste et la mort, et vous serez diamétralement opposés à eux».

۲۴۳

جميع اسب وادی سزی گلرنگ زنده وین شیشه نام ننگ بر سبک زنده
 دست از اصل دراز خود باز کشیم در زلف دراز و دامن چنگ زنده

۲۴۵

عالم که در او یکدم نیشم نزنم آن به که ز جام بی در او دم نزنم
 چون صبح دمیده خیز و دمدم مینوش کوی صبح بسوی دهند که ما دم نزنم

۲۴۶

کرمی کشته روی زمین کوردستم عفو تو امید است که گیرد دستم
 کفتی که بزور عجز دستت گیرم عاجزتر ازین نخواه کاکنون هستم

۲۴۷

کرمی زین مغانه منبسم هستم در کافر و کبیر ویت پرستم هستم
 هر طایفه منی گمانی دارمستد من زان خودم چنانکه هستم هستم

qui précédent, et à d'autres qui suivent, on a vu aucun espoir de pardon, quelque peu-
 il est écrit que les incrédules ne peuvent tuer qu'ils en aient.

290

Lorsque, la ôte universée, je serai tombé aux pieds de la mort : lorsque cet ange destructeur m'aura réduit à l'état d'un miroir déformé, alors gardez-vous de faire de ma poussière autre chose qu'un flacon, car pour-être le parfum du vin qu'il contiendra ne leva-t-il jamais un instant.

291

Quand j'examine de près les choses de ce monde, ce que je vois, c'est qu'en général les humains s'approprient gratuitement les biens qu'il renferme. Moi, ô Dieu tout-puissant, je ne rencontre que le revers de mes souhaits dans tout ce qui me tombe sous les yeux!

292

C'est moi qui suis le chef des étalands habitans de la taverne; c'est moi qui suis plongé dans la rébellion contre la loi, c'est moi qui, durant de longues nuits, abreuvé de vin pur, crie à Dieu les douleurs de mon cœur ensanglanté.

293

Que de nuits s'accroissent sans que nous puissions fermer les yeux, avant qu'une cruelle séparation vienne d'abord nous attrister! Lève-toi et respirons encore un instant avant que respire le souffle de l'aurore; car bien longtemps encore, hélas! cette aurore respirera quand nous ne respirerons plus!

C'est-à-dire : sous les mérites, sans en argumenter que les peuplades soutiennent être dignes. Ce n'est pas leur valeur qui les enrichit, ni leur fait sortir de l'état de déshonneur et de misère, c'est la faveur, c'est la grâce, l'espérance, etc.

Par ce quatrain, Khéyâr réterque les mérites et l'horreur des peines de l'éternité.

۲۴۰

در پای اجل چو من سراشکند و شوم در دست اجل چو مرغ پرکنده شوم
زینهار گمم بجز سراج مکنیده باشد که بیوی بی دمی زنده شوم

۲۴۱

زینگونه که من کار جهان میدینم عالم همه را بیکان بر آن بیستم
سبحان الله بهر چه در مینفکرم ناکای خودش اندر آن بیستم

۲۴۲

سوز کرده زندان خرابات منم افتاده بمعصیت نظامات منم
آنکس که شب دراز از یاد ناب از بخون جگر کند مناجات منم

۲۴۳

شبهها گنورد که دیده بر هم نزنم نای پای فراق بر سوز غم نزنم
هر خیز که دم زدم پیش از دم صبح کوی صبح بسی دمد که ما دم نزنم

Le poète regrette le temps perdu dans le sommeil, durant lequel il est séparé de son échappée.

C'est-à-dire : avant que le jour paraisse. Le mot *زمن*, *zaman*, est synonyme de

respiration; *دم*, *dam*, le point du jour. Pour *نوع* (la respiration) et le souffle du matin).

Le double sens de ce mot donne beaucoup de poésie à ces vers : il est rimbobé pour tout, surtout, dans le quatrain suivant.

285

Bien que ce soit par devoir que je me suis rendu à la mosquée, ce n'est certes pas pour y faire la prière. Un jour, j'y ai volé un *séjadjééh*¹. Ce *séjadjééh* s'est usé, j'y suis revenu et puis revenu encore.

286

Ne nous laissons plus abattre par le chagrin que nous causent les vicissitudes d'ici-bas. Ne nous occupons plus qu'à boire du vin pur, limpide et rosant de rose. Le vin, ami, c'est le sang du monde. Le monde est notre meurtrier; comment résister à boire le sang du cœur de celui qui verse le nôtre?

287

Pour l'amour que je te porte, je suis prêt à subir toute sorte de blâme, et si je transgresse mon serment, je me sou mets à en subir la peine. Oh! eussé-je à endurer jusqu'au jour éternel les tourments que tu me causes, que cet espace de temps ne semblerait encore trop court!

288

Nous sommes arrivés trop tard dans ce cercle des êtres, et nous y sommes descendus au-dessous de la dignité humaine. Oh! puisque la vie ne s'y passe pas selon nos vœux, mieux vaut encore qu'elle finisse, car nous en sommes cassés!

289

Puisque le monde est périssable, je veux n'y pratiquer que la ruse. Je veux n'y penser qu'à la joie, qu'au vin limpide. Oh! me dit: Puisse Dieu t'y faire renoncer! Puisse-t-il, qu'au contraire, il ne point me donner un ordre pareil, car, me le donnât-il, je n'obéirais pas!

¹ Le *séjadjééh* désigne le petit tapis sur la mosquée, signifié : Y aller par ostentation. Les musulmans ont l'habitude de s'y rendre par hypocrisie, s'y amuser dans la suite de la prière. ² *Y aller par ostentation* : Y aller par hypocrisie, s'y amuser dans la suite de la prière. ³ *Y aller par ostentation* : Y aller par hypocrisie, s'y amuser dans la suite de la prière.

۲۸۶

در مسجد آنجچه به نیار آمده ام حقا که نه از بهر نیاز آمده ام
روزی اینجا سجاده دردیدم آن کهنه شدتت باز آمده ام

۲۸۷

دیگر هم این گردش گردون نغوریم جز باده ناب صدان گدلگون نغوریم
بی خون جهانمست و جهان حقون ما خونندل حقون مود چون نغوریم

۲۸۷

در عشق تو صد گونه ملامت بکنم وز بشکنم این عهد خرامت بکنم
گر هر وفا کنند نجفای ترا باری کم ازین گه تا قیامت بکنم

۲۸۸

در دایره وجود دیر آمده ایم وز پایه مردی بر سر آمده ایم
چون تهره بر مراد ما میگذرد باری بر سر آمده که بر سر آمده ایم

۲۸۹

دنیای جو نداشت من بجز فن نکتم جز یاد نیشاط و بی روشن نکتم
گویند مرا که این دنیا نوبه دهان لو خود ندهد ورنه دهان من نکتم

autre, qui expose des richesses aux démons des
célestes. — C'est une satire continuelle de
la part du poète qui joue, en outre, sur les

différentes exceptions du mot *monde*,
qui sont elles-même déjà développées plus haut.
(Voyez note ۱, au commencement.)

281

Jusques à quand aurons-nous à ronger de l'injustice, des autres?
 Jusques à quand brûlerons-nous dans le feu de ce monde insipide?¹
 Lève-toi, lève-toi loin de toi le chagrin de ce monde, si tu es homme:
 c'est aujourd'hui fête, viens, buvons du vin couleur de rose.

282

Je suis en guerre continuelle avec mes passions, mais que faire?
 Le souvenir de mes actes me cause mille douleurs, mais que faire?
 Faut-il que dans ta clémence tu me pardonnes mes fautes, mais
 la honte de savoir que tu sais ce que j'ai fait, cette honte-là reste,
 que faire?²

283

Ô mon âme!³ nous formons à nous deux le parallèle d'un com-
 pas. Bien que nous ayons deux pointes, nous ne faisons qu'un corps.⁴
 Actuellement, nous tournons sur un même point et décrivons un
 cercle, mais le jour final viendra où ces deux pointes se réuniront.

284

Puisque ce monde n'est point pour nous un séjour permanent,
 ce serait une faute énorme que de nous y priver de vin, de nous y
 abstenir des faveurs de notre bien-aimée.⁵ Ô homme pacifique!
 jusques à quand ces discussions sur la création ou sur l'éternité du
 monde? Quand je n'y serai plus, que m'importe qu'il soit ancien ou
 moderne?

¹ Le texte dit : *سوز و گداز*, «incolorer, qui
 n'a pas de reflet, d'attrait, qui n'a pas de
 plaisir d'être, insipide, nul, etc.»

² Nous avons déjà vu plusieurs fois cette
 souvenance Kléopâtre, pour rendre l'égyptienne
 plus sensible, se parle à lui-même, ou
 parle de lui-même. Selon le poète, si la Divi-

mité, dans sa clémence, pardonne les fautes
 passées, ce pardon ne devrait effacer dans
 la conscience du coupable le souvenir de les
 avoir commises. La souvenance des moullahs,
 jadis, sous le manteau de la dévotion, com-
 mettent toutes sortes d'actes répréhensi-
 bles, ne seraient donc être tranquille ni dans

۲۸۱

تاکی ز جفای هر کسی ننگ کشیم وین آتش روزگار بپوشانک کشیم
هر چیز و غم جهان غمورتر مردی عیب است بیا تا می گذرانک کشیم

۲۸۲

تا نفس همیشه در نبردیم چکیم وز کرده مشویشین بدردم چکیم
گیرم کنه ز می در گذرانی بکرم زان نغم که دیدی که چه کردم چکیم

۲۸۳

جانان می وتو نمونه برگاریم سرگرچه دو کرده ایم بکنی داریم
بر نغمه روانم کفون دایره وار تا آخر کار سر بهم باز آیم

۲۸۴

چون نیست مقام ما درین دیر مقیم پس بی می و معشوق خطا نیست عظیم
تاکی ز قدیم و محدث ای مرد سلم چون من رفتم جهان چه محدث چه قدیم

le monde, ni dans l'attente, par inquiétude venable pour eux et à laquelle ils sont soustraits les seuls ou faibles » libérés l'étre dans l'essence divine.

C'est à dire : Ô Dieu ! toi qui n'es pas éternel car tu me mènes.

Le mot « libérés », étant synonyme

de poète, Khâsri dit : « Bien que nous soyons deux têtes, nous ne faisons qu'un corps », ce qui donne au quatrain du Lexique une signification qu'on ne saurait reproduire en français.

9. Hommage à la Divinité; toujours avec forme de désirs sensuels.

276

Ne va pas croire que je craigne le monde, ou que j'aie peur de mourir, de voir mon âme s'en aller. La mort étant une vérité, je n'ai rien à craindre d'elle. Ce que je crains, c'est de n'avoir pas assez bien vécu.

277

Jusques à quand serons-nous esclaves de notre raison de tous les jours? Qu'importe que nous restions cent ans en ce monde, ou que nous n'y demeurions qu'un jour? Va, apporte du vin dans un bol avant que nous soyons transformés en cendres dans l'atelier du potier.

278

Jusques à quand nous hâtonas-tu, à ignorant religieux! Nous, nous sommes les esclaves de la lavande, nous sommes constamment pris de vin. Toi, tu es tout entier à ton chapelet, à ton hypocrisie, à d'inférieures machinations. Nous, toujours le coupe en main et près de l'objet de nos amours, nous vivons au gré de nos souhaits.

279

Vendons le diadème du Khan, la couronne du Key, vendons, pour racheter le sou de la tête, vendons le turban, la soutane de soie, oui, pour une coupe de vin, vendons le chapelet qui à lui seul contient une armée d'hypocrisie.

280

Le jour où le jus de la vigne ne fermente point dans ma tête. Univers m'offrirait un antidote que ce serait du poison pour moi. Oui, le chagrin des choses de ce monde est un poison, son antidote, c'est le vin, le prendrai donc de l'antidote pour n'avoir pas à craindre le poison.

Les Quatras désignent les esprits et de *Shahy*, et les vers de la Perséenne de la Chine sous le titre de *Khan* sous celui de *Key*. Le dernier titre s'ap-

۲۷۶

تا فلان ندوی کہ از جہان مینوریم
وز مردن و از رفتن جان مینوریم
مردن جو حقیقتست زان باکم نہیںست
چون نیک نریمتم از آن مینوریم

۲۷۷

تا چند اسیر عقل هر روز شویم
در دھو چہ صد سالہ چہ یکروزہ شویم
در کارگاہ کوزہ گران کوزہ شویم
در دہ دو یکاسہ ی از آن پیمش کہ ما

۲۷۸

تا چند ملامت کنی ای زاهد خام
ما رند خرامانی و مستیم مداام
تو در شہم تسبیح وریا و تائبیم
ما با بی و معشوقہ مداام یکام

۲۷۹

تا افسر خدان و تیج کی بفروشیم
دستار و قصیب بیآنک نی بفروشیم
تسبیح کہ بیک نشکر ترویر است
تا گاہ بیک بیالہ ی بفروشیم

۲۸۰

آفریز کہ نیست در سراپ تا کم
زہر است غم جہان و تریاکش ی
زہری بود از دھر دھند تریاکم
تریاک خورہ زہر دید تا کم

plante poivre et aux Acheoerides. Fou-
dans le diabolique etc. signifie : behaigens la

venuté contre un son de flûte, car ce que
camp de vin.

272

J'ai fermé sur moi la porte de la cupidité, et me suis ainsi libéré de ma reconnaissance envers ceux qui sont bonnes et ceux qui ne méritent pas ce nom. Puisqu'il n'existe qu'un ami (Dieu) pour entendre la main, je suis ce que je suis, cela ne regarde que moi et lui.

273

Je suis constamment attristé par le mouvement de cette route des cieux. Je suis révolté contre ma vile nature. Je n'ai ni assez de science pour me dérober sans retour au monde, ni assez d'intelligence pour y vivre sans m'en préoccuper.

274

Que de gens plongés dans le sommeil¹ je vois sur la surface de cette terre! Que de gens j'aperçois déjà enfoncés dans son sein! Quand je jette les yeux sur le désert du néant, que de gens j'y vois qui ne sont pas encore venus! que de gens qui sont déjà partis!

275

Tu miséricorde m'étais acquise, je n'ai point peur du péché. Avec les provisions que tu possèdes², je n'ai pas à m'inquiéter des embarras du voyage. Ta bienveillance rendant mon visage blanc, du livre noir je n'ai aucune crainte³.

¹ C'est-à-dire : des gens plongés dans le sommeil de l'ignorance, de la superstition.

² Allusion à la clémence, à l'infinie miséricorde de Dieu, qui n'a pas besoin qu'on lui porte le fruit des bonnes œuvres qu'on n'a pu pratiquer en ce monde pour se bien faire venir de lui. Le poète veut ici la courtoisie, d'une pureté noble, généreuse, riche, et d'une courtoisie qui fait lui de-

mander l'hospitalité en lui portant de quoi approvisionner sa cuisine pendant le temps qu'il compterait rester chez elle.

³ Selon la tradition persane, au jour de la mort, les mérites sont à la main un feuillet du livre noir, ainsi nommé à cause du grand nombre de crimes qu'il contient, et ils le tiendront en tremblant. (Voyez le *Korân*, chapitres *La couronne*, verset 87.) Tu

۲۶۲

بهر مضمون در کار آرزو در بسندم
وز مقصدت شمر با کس و کس وارسمم
چو دوست چو کس نیست که کبردم
من دانم و او چنانکه هستم هشتمم

۲۶۳

بپوشند زگردش فلک شگبدم
با طبع خمیس خودشنی در کبدم
علمی که نه از سر جهان برخیزم
عقلی نه که نازخ ز جهان بنشینم

۲۶۴

بپوش خاک خفتگان می بیدم
در زیر زمین نهفتگان می بیدم
چندانکه بحرای عدم مینگرم
ز آمدگان و رفتگان می بیدم

۲۶۵

با رحمت تو من از گنجه نماندم
با توشه تو زنج ره نماندم
گر لطف تو ام بپذیرد زو کردانم
یکد ره ز قامه سیه نماندم

Le fin et de ce livre du Jugement est réservé à chaque individu d'ici-bas. Lorsque le feuillet esclave, c'est qu'il n'y a pas eu de péché à inscrire, et donc la personne à qui il appartient entre au paradis; dans le cas contraire, elle est précipitée dans les flammes de l'enfer. C'est l'ange Séhél qui, à la fin des temps, sera chargé de lire les pages de ce livre. A chaque feuillet qu'il aura lu, il

fermera le livre et le sort de chaque âme sera décidé. (Voyez le Koran, chapitre Les prokét-s, verset 104, où il est dit qu'on pliera les livres comme Séhél pla le livre.) La tradition ajoute que les infidèles auront la main droite attachée au cou et porteront dans la main gauche, liée derrière le dos, le feuillet de leurs crimes. (Voyez le Koran, chapitre L'ouverture, verset 10.)

268

La mis formé d'eau et de terre, qu'y puis-je faire? Cette laine ou cette soie, c'est toi qui l'as tissée, qu'y puis-je dire? Le bien que je fais, le mal que je commets, c'est toi qui m'y as prédestiné: qu'y puis-je faire?

310

O ami! viens à moi, ne nous soucions pas du jour de demain et considérons comme un latin ce court instant d'existence. Demain, quand nous aurons abandonné cette vieille résidence (le monde), nous serons les compagnons contemporains de ceux qui l'ont quittée depuis sept mille ans!

270

Applique-toi à n'être jamais un moment privé de vin, car c'est le vin qui donne du relief à l'intelligence, au cœur de l'homme, à la religion. Si le diable en avait goûté un seul instant, il aurait adoré Adam et aurait fait devant lui deux mille génuflexions².

271

Lève-tui et frappe des pieds, afin que nous frappions des mains³. Buvois en présence des belles aux yeux langoureux du narcisse. Le bonheur n'est pas très-grand quand on n'a vidé qu'une vingtaine de coupes; il est étrangement complet quand on arrive à la soixantième.

adaptée une mise assez grande pour que le bras du *gharab*, chargé de le porter, puisse facilement entrer. Cette chemise en calicot blanc est faite de façon à pouvoir se replier ainsi qu'un éventail, et, comme elle est ouverte des deux côtés et éclaire les bords de la face, elle disparaît entièrement lorsqu'on laisse tomber le *gharab* du haut sur celui du bas. Le *gharab* est alors fermé. Souvent, sur cette chemise sont peints les personnages ou

des figures que coupées qui tournent de droite à gauche ou de gauche à droite, selon que le *gharab*, fatigué, passe le feu d'un bras à l'autre. C'est à la vacillation de ces figures que le *gharab* compare notre sort ici-bas, où sans cesse nous courrons et retournons moralement sur nous-mêmes pour fuir ce que nous cherchons à exulquer ou que Dieu a voulu nous cacher, sans que nous puissions pénétrer ce mystère.

۲۶۸

از آب و کوه سرشته من چکنم وین پیشم و قصب تو رشته من چکنم
هر نیک و بدی که آید از ما بوجود نو بر سر من نوشته من چکنم

۲۶۹

ای دوست دینا تا غم فردا مخوریم وین یکدمه غم را غنیمت شمیریم
فردا که ازین دیر کهن در گذاریم ما هفت هزار سالگان هم میفریم

۲۷۰

بی باده سببش تا توانی یکدم کز باده شود عقل و دل و دین حرم
ایمن اگر باده بخوردی یکدم کردی دو هزار سجده پیش آدم

۲۷۱

بر خیز و بکوب پی تا دست زدم می در نظار فرگیس سر منیم و زدم
در بیست زدن ذوق ندارد چند آن ذوق عجب آن بود که در بیست زدم

¹ Figure allégorique pour dire : C'est toi qui es fidèle à l'œuvre dont je suis composé. Si elle est de l'air, c'est-à-dire méprisable (allusion au manteau des devins), c'est de toi qu'elle vient; si elle est de soi, c'est-à-dire estimable (allusion aux vêtements somptueux des fidèles), c'est toi qui l'as voulu. En quoi donc suis-je coupable? On trouve une pensée analogue, *al-Asrar*, quatrain 179.

² Allusion à un passage du Koran (verset 31 du chapitre *La vache*), où il est dit qu'Éblis (le diable) refuse d'adorer le premier homme comme Dieu le lui ordonne. Si on lui est fidèle du ciel, il en est déçu.

³ *Châ-g-dira*: *haru-ân*, à danser et danser, afin que nous l'accompagnons en frappant des mains en en faisant claquer nos doigts.

266

Ô nauflû de la ville¹! je suis plus laborieux que toi². Tout ivre que je suis, je possède plus de saine raison que toi; car toi, tu bois le sang des humains et moi celui de la vigne. Sois juste et dis-moi qui de nous deux est le plus sanguinaire³?

265

Ce qu'il y a de plus sage, c'est de chercher la joie de nos jours dans une coupe de vin; c'est de ne pas trop nous précipiter du présent ni du passé; c'est enfin, ne fût-ce que pour un instant, de délivrer des entraves de la raison cette âme qu'on nous prête et qui gémit dans sa prison.

266

Au moment où je suirai la mort⁴, où, semblables aux feuilles desséchées, les parcelles de mon corps se détacheront des branches de la vie, oh, alors! avec quelle joie ne passerais-je pas l'univers à travers un crêpe, avant que le rayon vernal y passe et que sa propre poussière!

267

Cette voûte des cieux, sous laquelle nous sommes la proie du vertige, nous pouvons, par la pensée, l'assimiler à une lanterne. L'univers est cette lanterne. Le soleil y représente le foyer de la lumière, et nous, semblables à ces images (dont la lanterne est ornée), nous y demeurons dans la stupéfaction⁵.

¹ Grand nouflû, chargé des affaires litigieuses; grand juge.

² Le texte dit: *vous ventûs*, etc. J'ai déjà fait observer plus haut que les Péens emploient souvent le pronom *ce* la première

personne du pluriel pour la première personne du singulier.

³ Allusion à la vétilité de la justice distributive par les nouflûs.

⁴ *Au moment où je suivrai la mort*, etc.

۱۳۲

ای مفتی شهر از تو دیگر کار نبریم با این همه دستنی از تو محشبار نبریم
 تو خون کسان میبخوری و ما خون روزان انصاف بده کدام خود بخوار نبریم

۱۳۳

آن به که بجام بنده دلشاد کنیم وز آمده گذشته کم یاد کنیم
 ویس عاریستی روان زندانیم بکلیله زندان عقل آزاد کنیم

۱۳۴

آن لحظه که از اجل گریزان کردم چون برك رشاخ بگردم بیزان کردم
 عالم بندشاط دل بعبود کندم زان پیش که خاک خاک بیزان کردم

۱۳۵

این چرخ فلک که ما درو حیرانیم فانیس خیال ازو فانی دانیم
 خورشید چراغندان و عالم فانیس ما چون صورتیم اندر او حیرانیم

à lire au moment où, passant de cette vie à l'autre, je réancé plus à la craindre.
 En Persu, les fumax sont d'une forme cylindrique. Leur mécanisme consiste en deux bariés de gravée étancé, contenus, à une distance d'environ un mètre l'un de l'autre, dans une charasse en calicet cricé, qui forme le corps du fumé. Le basin du bas, enticé le foyer où l'on place une flamelle. Au-dessus de celui du haut est

260

Mon amour est à l'apogée de sa flamme. La beauté de celle qui captive mon âme, la Divinité est complète. Mon cœur parle, mais ma langue, restée muette, refuse d'exprimer mes sentiments. Grand Dieu! n'est-ce jamais vu chose plus étrange? Je suis dévoré par la soif, et devant moi coule une eau fraîche et limpide!

261

Mets une coupe de vin dans ta main, puis mêle ta voix à celle des rossignols, car s'il était convenable de boire ce jus de la treille sans accompagnement d'aucune voix harmonieuse, le vin ne ferait lui-même aucun bruit en coulant hors du flocou².

262

Garde-toi de désespérer jamais, pour un crime commis, de la clémence du souverain Créateur, de ce maître miséricordieux; car mourrais-tu, aujourd'hui, dans l'état de la plus complète ivresse, que demain il perforerait tout à tes os putréfiés³.

263

Ô route des cieux! ta course circulaire ne me satisfait pas. Délivre-m'en donc, car je suis indigne de ta cleine. Si ton bon plaisir consiste à n'accorder tes faveurs qu'aux pauvres d'esprit, aux idiots, je ne suis ni assez intelligent, ni assez savant (pour en être frustré).

¹ Khéyâl, dans son extase, ne trouvant pas de termes assez vigoureux pour exprimer les flammes ardentes de son amour passionné pour la Divinité, se compare à un homme dévoré par une soif brûlante, et qui, paralysé de tous ses membres, ne peut

se désolérer dans le fleuve qui coule près de lui.

² Allusion à ceux des fidèles qui, pour être à l'abri de la chaleur, boivent du vin en muette et sans bruit. Le poète semble se demander si le *glogou* du buccin ne parle

۲۹۰

ششقی بگال و داسریای تجمال دل بر سخن و زبان ز کفتم شده لال
وین نادره نر کند دید یا رب بجهان من تشنه و دیمش من روان آب زلال

۲۹۱

می بر کف من نه ویر آور غلغل یا ناله عند لیب و حسوت بلبل
بی نغمه آنکر رواندی می خوردن می از سر شیشه سینگردی غلغل

۲۹۲

از خالص کردگار و از رب رحیم نوسید مشو بجرم عصیان عظیم
گر مست و خراب مرده بشی امروز فردا بخشید بر اسنخوانهای رمیم

۲۹۳

ای چرخ ز گردش تو خرسند نم آزادم کنی که لایق جفند نم
کنرم میل تو یا بیخورد و نادانست من نیز چنان اهل و خردمند نم

pas assez haut pour dédaigner l'ar-
criste.

Ce quatrain fait la quatre-partie des
versets du Koran où il est dit qu'il n'y a
point de pardon pour ceux qui s'attachent de
la doctrine islamique. (Voyez cinquante Le-

verse, versets 6, 9, 14 et 37, et beaucoup
d'autres passages du Koran.) Que reste-
t-il de l'homme, selon Khéyam, après sa
mort? De la poussière. Dieu, qu'a-t-il à par-
donner à cette poussière, puisque l'esprit
qui l'anime est conduit à la?

256

Tout ce que renferme ce monde de fiction n'est qu'images et fioritures. L'avisé est celui qui ne se comprend pas dans le nombre de ces images. Répose-toi, ami, bois une coupe de vin, livre ton cœur à la joie, et sois ainsi délivré de toutes ces vaines figures, de ces réflexions impossibles (qui viennent assaillir ton esprit).

257

Lorsque tu seras en compagnie d'une belle à taille de cyprès, au teint plus frais que la rose nouvellement cueillie, ne t'éloigne pas des fleurs de la prairie, ne laisse point échapper la coupe de ta main: (fais echa) avant que l'aigle de la mort, semblable au vent qui disperse les feuilles de roses, mette en lambeau l'enveloppe de ton être.

258

Jusqu'à quand ces cris, ces gémissements contre les choses de ce monde? Lève-toi plutôt et passe gaiement tous les instants. Lorsque l'univers sera d'un bout à l'autre recouvert de gazon, bois, pleine jusqu'au bord, une coupe de vin en rabis.

259

Né donne point dans ton esprit libre accès à des pensées impossibles. Bois du vin durant des années, et toujours la coupe pleine jusqu'au bord. Sois pressé auprès de la fille de la vigne¹, et réjouis-toi, car il vaut mieux user de la fille déléguée que de la mère permise.

¹ Perillage à l'endroit de la terre des fidèles de manger du rabis et qui leur défendent d'en boire le jus, lequel, dans le

۲۵۶

این صورت کون جمله نغمه است و جمال
 عارف نموده هر که ندارد این حال
 بهشترین قدر حاکم بهوش و خوشباش
 فارغ نمو ازین نقش و خیالات بحال

۲۵۷

ب سرو تنه تازه تر از خرمی گل
 از دست مده جام می و دامن گل
 زان پیش که ناگه شود از یاد اجمل
 پیراهن عمر تو چو پیراهن گل

۲۵۸

چند از غم و غصه^۴ جبهان تالاف
 پر خیز و بشادی گذران بحال
 از سبزه بچو شده روی زمین بیلامیل
 در کش می لعل از قدح مالا مال

۲۵۹

در سر سنگدار هیچ سودای بحال
 می خور شد سال ساغر مالا مال
 یا دختر روز نشین و عیشی مهکن
 دختر خرام پند که مادر بحال

lingage poétique des Orientaux, est à le
 groupe ce que l'éclair est à sa nuit. Nous

avais fait observer plus haut que les poètes
 d'orient appellent le vin le fils de la vigne.